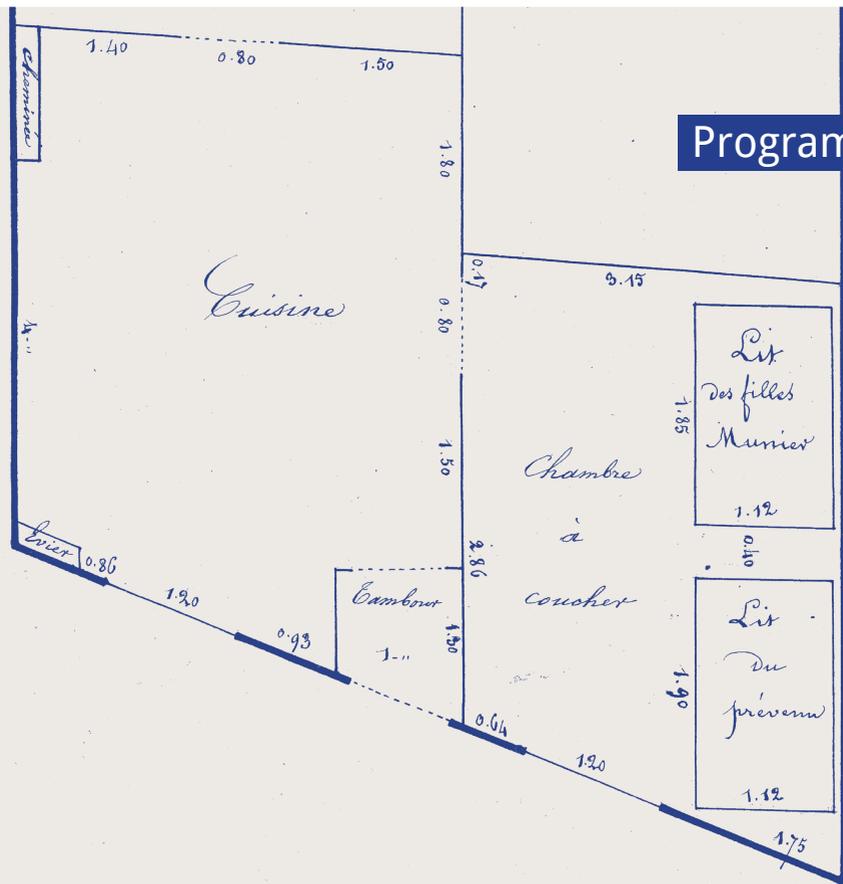


Programme



© Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, 2U/1535, 1^{er} juin 1880

Recherche ANR DERVI
Dire, Entendre, Restituer les Violences Incestueuses

Actualité et histoire de l'inceste Entre occultation et révélation

Colloque pluridisciplinaire

Campus Condorcet, Auditorium 150
6-8 octobre 2021

Porteur d'une véritable déflagration médiatique, le livre de Camille Kouchner (*La Familia grande*, 2021) a propulsé l'inceste et le « silence » qui l'entoure sur la scène publique et politique entraînant une accélération du processus de libération de la parole de milliers de victimes. Les sciences humaines et sociales, notamment l'anthropologie des XIX^e et XX^e siècles, avaient pourtant posé l'inceste comme un interdit fondateur de toute société humaine (Durkheim; Lévi-Strauss), incitant à le penser comme un invariant culturel dépouillé d'historicité. Interdit, censé être inexistant, voire réputé indicible, l'inceste ne pouvait être appréhendé comme une réalité empirique ni faire l'objet de débats publics.

Aujourd'hui, et de manière croissante depuis une vingtaine d'années, ce paradigme incestueux vole en éclats. La dénonciation des violences sexuelles commises sur les enfants est devenue omniprésente dans l'espace public, les campagnes de prévention se succèdent, les affaires de violences incestueuses défraient la chronique judiciaire, les témoignages de victimes investissent les médias et les réseaux sociaux, ainsi que d'autres formes narratives (cinéma, littérature, BD). Enfin, de récents sondages ont montré que l'inceste était une pratique courante: un Français sur dix, soit 6,7 millions de personnes, disent en avoir été victimes (sondage IPSOS, 2020).

Alors que depuis une trentaine d'années, les études issues de champs disciplinaires variés (psychanalyse, histoire, anthropologie, *gender studies*) ont surtout mis en évidence le silence qui pèse sur l'inceste, ce colloque inverse les perspectives pour interroger le moment crucial du dévoilement de l'inceste à des échelles (familles, réseaux institutionnels, médias), en des contextes (familial, judiciaire, administratif, médiatique, littéraire), suivant des modalités (révélation, dénonciation, témoignage, signalement, récits, « affaire ») et avec des répercussions variables (indignation, indifférence, déni, scandale). Il s'agit aussi de penser le fait incestueux comme une violence perpétrée dans la trame ordinaire du quotidien, malgré l'indignation collective, en apparence unanime, qu'il soulève sur la place publique.

Trans-périodes et pluridisciplinaire, ouvert sur des échelles diverses, du local à l'international, ce colloque prend le parti de donner la parole aux chercheurs ainsi qu'aux acteurs du monde professionnel (psychologues, psychanalystes, travailleurs sociaux, magistrats) et artistique.

Mercredi

06
10

Programme

- 13h30** Accueil des participants
- 14h00 – 14h10** Mot d'accueil par **Caroline CALLARD** (vice-présidente chargée de la recherche et du campus Condorcet, EHESS)
- 14h10 – 14h20** Présentation par l'équipe **DERVI**
- 14h20 – 14h45** Introduction par **Marie Rose MORO** (psychiatre, professeure des Universités, université Paris-Descartes, cheffe de service de la Maison de Solenn), « Inceste: la parole aux enfants? »

SESSION 1

L'INCESTE RÉVÉLÉ EN CONTEXTE CLINIQUE

Président : **Walter ALBARDIER** (psychiatre, CRIAVS Ile-de-France)

- 14h45 – 15h05** **Laure RAZON** (psychologue, psychanalyste, maîtresse de conférences-HDR, université de Strasbourg), « Familles incestueuses: fonctions du secret et effets de l'accès à la parole »
- 15h05 – 15h30** **Patrick AYOUN** (pédopsychiatre, psychanalyste, CHU de Bordeaux), « Histoires de mineures victimes d'inceste ou l'intérêt d'une prise en charge spécialisée »
- 15h30 – 16h00** Discussions
- 16h00 – 16h20** Pause, café
- 16h20 – 16h40** **Francis ANCIBURE** (psychologue, expert judiciaire, enseignant, université de Bayonne), « Le grand secret »
- 16h40 – 17h10** **Camille DELACROIX** et **Nadia POURE** (psychologues cliniciennes, Centre médico-psychologique de l'Oise, université de Paris), « L'une parle, l'autre pas »
- 17h10 – 17h30** **Marie-Jeanne GENDRON-GARNIER** (psychologue clinicienne, psychanalyste, Paris), « L'herbe coupée sous le pied. De l'inceste au travail de réaccordage »
- 17h30 – 18h00** Discussions

Jeudi

07
10

SESSION 2

LES POUVOIRS DE LA PAROLE

Président: **Mathieu TRACHMAN** (sociologue, chargé de recherches, INED)

Matinée

- 9h00–9h30** *Accueil, café*
- 9h30–9h50** **Claudine BLANCHARD-LAVILLE** (sciences de l'éducation, professeure des Universités, université Paris-Nanterre) « Vers des modalités transitionnelles de la transmission »
- 9h50–10h10** **Anne-Emmanuelle DEMARTINI** (historienne, professeure des Universités, université Paris 1 Panthéon Sorbonne), « Casser la loi du silence? La transmission familiale du passé de Violette Nozière »
- 10h10–10h40** *Discussions*
- 10h40–11h00** *Pause, café*
- 11h00–11h20** **Lucie WICKY** (sociologue, doctorante, INED), « Effets des normes d'âge et de genre sur la prise de parole et sa réception au sein du cercle familial »
- 11h20–11h40** **Léonore LE CAISNE** (anthropologue, directrice de recherches, CNRS), « Inceste: qu'est-ce que savoir, dire et ne pas dire? »
- 11h40–12h00** **Moïse TAMEKEM NGOUTSOP** (sociologue, enseignant-chercheur, université de Bamenda), « Du dévoilement de l'inceste aux paroles d'expiation: analyse d'une thérapie collective en socio-culture Béti au Cameroun »
- 12h–12h30** *Discussions*
- 12h30–14h00** *Déjeuner*

SESSION 3

L'INCESTE RÉVÉLÉ EN JUSTICE (DISCOURS ET PRATIQUES)

Présidente : **Anne-Claude AMBROISE-RENDU** (historienne, professeure des Universités, université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines)

Après-midi

- 14h00–14h20** **Didier LETT** (historien, professeur des Universités, université de Paris), « Les violences incestueuses dans les registres judiciaires de Bologne aux XIV^e et XV^e siècles »
- 14h20–14h40** **Gwenaëlle CALLEMEIN** (historienne du droit, maîtresse de conférences, université Côte d'Azur), « Nommer l'innommable: le juge face aux rumeurs d'inceste en Savoie (1729-1792) »
- 14h40–15h00** **Marie ROMERO** (sociologue, EHESS), « La qualification pénale de l'inceste: l'ultime tabou des violences sexuelles sur mineurs? Une enquête au sein de quatre tribunaux français correctionnels et pour enfants (2010) »
- 15h00–15h30** *Discussions*
- 15h30–15h50** *Pause, café*
- 15h50–16h20** **Julie DOYON** (historienne, chercheuse senior, FNSR, université de Fribourg) et **Fabienne GIULIANI** (historienne, post-doctorante, EHESS) « Dire la sexualité incestueuse en justice (France, XVIII^e-XIX^e siècles) »
- 16h20–16h40** **Cristina FERREIRA** (sociologue, professeure associée Haute École de Santé du Canton de Vaud), « " La force m'a manqué... ". Quand l'expertise psychiatrique dédramatise l'acte incestueux à la lumière d'identités masculines en déroute (Genève, 1960-1970) »
- 16h40–17h10** **Jean BÉRARD** (sociologue, maître de conférences, École normale supérieure Paris-Saclay) et **Nicolas SALLÉE** (sociologue, professeur agrégé, université de Montréal), « Revenir sur les silences. Les violences sexuelles familiales (Québec, 1950-1980) et leur jugement des décennies après les faits »
- 17h10–17h40** *Discussions*

DÎNER DU COLLOQUE*

* réservé aux intervenant-e-s

Vendredi

08
10

SESSION 4

L'INCESTE RENDU PUBLIC : ENJEUX POLITIQUES ET SOCIAUX

Présidente : **Christine BARD** (historienne, IUF, professeure des Universités, université d'Angers)

Matinée

- 9h00–9h30** *Accueil, café*
- 9h30–9h50** **Marianne CLOSSON** (maîtresse de conférences en littérature, université d'Artois), « Coupable ou victime ? Analyse du topos de la femme séductrice dans les récits d'inceste de la première moitié du XVII^e siècle »
- 9h50–10h10** **Claire CHATELAIN** (historienne, chargée de recherches-HDR, CNRS), « L'inceste au premier degré, argument de droit sous Louis XIV : une étude de cas »
- 10h10–10h40** *Discussions*
- 10h40–11h** *Pause, café*
- 11h–11h20** **Inès ANRICH** (historienne, doctorante, université Panthéon Sorbonne), « Le couvent face à l'inceste dans la France du XIX^e siècle ? Enjeux politiques et familiaux de la dénonciation de l'inceste dans les oppositions des parents à l'entrée en religion de leur fille, à travers le cas de Louise Prévost »
- 11h20–11h40** **Sabine CHALVON-DEMERSAY** (sociologue, directrice de recherches, CNRS, directrice d'études, EHESS), « Fantôme d'inceste : adaptations télévisées et transformation des sensibilités morales »
- 11h40–12h00** **Peter HALLAMA** (historien, FNS, post-doctorant, université de Berne), « Le socialisme et la légalité socialiste face aux violences incestueuses »
- 12h00–12h30** *Discussions*
- 12h30–14h** *Déjeuner*

SESSION 5

LES MOTS DE L'INCESTE. AUTOUR D'HERVÉ BRÉHIER

Présidente : **Julie DOYON** (historienne, chercheuse senior FNSR, université de Fribourg)

Après-midi

- 14h00–14h20** **Léonore LE CAISNE** (anthropologue, directrice de recherches, CNRS) : « Hervé Bréhier, artiste plasticien »
- 14h20–15h30** **Hervé BRÉHIER** (artiste plasticien), « Un rejeton »
- 15h30–16h** *Discussions*
- 16h–16h20** *Pause, café*
- 16h20–17h** Conclusions par **Irène THÉRY** (sociologue, directrice d'études, EHESS)

COMITÉ D'ORGANISATION

Anne-Claude AMBROISE-RENDU (CHCSC, université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines)
Sylvaine CAMELIN (LESC, université Paris-Nanterre)
Anne-Emmanuelle DEMARTINI (CRHXIXe, université Paris 1 Panthéon Sorbonne)
Julie DOYON (FNSR, université de Fribourg/ Pléiade, université Sorbonne Paris Nord)
Fabienne GIULIANI (CEMS, EHESS-CNRS)
Léonore LE CAISNE (CEMS, EHESS-CNRS)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Walter ALBARDIER (psychiatre, responsable du CRIAVS d'Ile-de-France)
Christine BARD (historienne, IUF, professeure d'histoire contemporaine, université d'Angers)
Pascal BASTIEN (historien, professeur d'histoire moderne, université du Québec à Montréal)
Elisabeth CLAVERIE (anthropologue, directrice de recherche émérite, CNRS)
Alain CORBIN (historien, professeur émérite d'histoire contemporaine, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Agnès FINE (anthropologue, directrice d'études émérite, EHESS)
Vincent GOURDON (historien, directeur de recherche, CNRS)
Thomas LAQUEUR (historien, professeur émérite, université de Berkeley)
Véronique LE GOAZIOU (sociologue, chercheuse associée, LAMES-CNRS)
François-Joseph RUGGIU (historien, professeur d'histoire moderne, université Paris-Sorbonne, CNRS)
Denis SALAS (magistrat, président de l'Association Française pour l'Histoire de la Justice)
Sylvie STEINBERG (historienne, directrice d'études, EHESS)
Simon TEUSCHER (historien, professeur, université de Zurich)

Site internet
www.dervi.hypotheses.org

Twitter
[@anr_dervi](https://twitter.com/anr_dervi)

